

## Lutte contre la fraude : les assureurs s'organisent

**Le cabinet d'actuariat conseil Optimind Winter a organisé, le 30 mai, une conférence sur les nouveaux moyens de lutte contre la fraude des assureurs complémentaires.**

Un dispositif de lutte contre la fraude en assurance a trois objectifs principaux, a rappelé **Alain Le Corre**, directeur du risk management du cabinet **Optimind Winter**. **1/Limiter la perte financière. 2/Regagner la confiance des clients en mettant fin au sentiment d'impunité. 3/Gérer le risque opérationnel, incontournable sous Solvabilité II.** Si l'apport du *big data* est indéniable pour détecter davantage de suspicion de fraudes et de comportements atypiques, « *il faut déjà commencer par repérer les cas de fraudes déjà connus* », a souligné cet expert. « *Nous avons commencé par identifier a posteriori les comportements hors normes, en s'inspirant de l'expérience de l'assurance maladie* », a témoigné **Patrick Rollier**, chargé de mission lutte contre la fraude chez Malakoff Médéric, en évoquant l'expérience lancée il y a trois ans par le groupe de protection sociale. Celui-ci a aussi cherché à bloquer les paiements frauduleux, en exploitant les signalements d'origine interne et externe, notamment ceux en provenance de son gestionnaire de tiers payant Viamedis. « *Ce qui peut rapidement engendrer un volume d'alertes important* », prévient **Patrick Rollier**.

Au vu de son expérience, le groupe estime que l'optique fait encore partie des sujets majeurs à surveiller : la fraude y concernerait, selon lui,

5 à 10 % des prestations, contre 3 % en dentaire et 1 % sur l'hôpital. « *Nous ciblons la fraude non pas des assurés mais des professionnels de santé* », rappelle **Patrick Rollier**, qui estime que 40 % des facturations en matière de transport sanitaire seraient sujettes à caution. *A contrario*, la part de fraude est infime dans les réseaux de soins où le moindre cas détecté vaut exclusion.

### À CHACUN SA SOLUTION

Contrairement à PRO BTP (PSI n°949) et Almérys, qui ont opté pour la solution Solon d'IBM, ou AG2R La Mondiale, qui a fait appel à Shift Technology, Malakoff Médéric a préféré développer un outil propriétaire avec l'aide d'une start-up.